



Isabelle Côté, T.S.



Claude Larivière, T.S.

Les transformations du réseau de la santé et des services sociaux et leur impact sur les pratiques professionnelles

Le contexte dans lequel une majorité de travailleurs sociaux exercent leur pratique a changé ces dix dernières années au Québec. La décision du gouvernement libéral du Québec de restructurer le réseau public en 2004, créant sur l'ensemble des territoires un méga établissement de première ligne, les Centres de santé et de services sociaux (CSSS), en constitue un élément particulièrement visible. Cette restructuration a mis fin au modèle original québécois des Centres locaux de services communautaires (CLSC) développé lors de la mise en place du premier réseau public lié à la réforme Castonguay-Nepveu instaurée en 1973. Il s'agit d'un changement majeur. L'influence mondiale de la « Nouvelle gestion publique » (NGP), qui met l'accent sur le contrôle politique des orientations (gouverne) et sur la décentralisation administrative de l'organisation des services, a orienté le discours des décideurs publics dans un contexte marqué par une volonté de réduire les déficits de l'État, situation que nous partageons avec l'ensemble des pays développés.

En abordant le thème des impacts sur les pratiques de ces transformations, la revue *Intervention* a voulu susciter des contributions afin d'approfondir nos réflexions. Par exemple, en soulevant la question « Comment se porte la conscience critique dans les pratiques d'*empowerment* des travailleurs sociaux? », Nicole Dallaire pose d'emblée la question du sens relié au concept parfois galvaudé du pouvoir d'agir dans la perspective du développement d'une pensée critique. L'auteure appuie sa démarche sur les résultats d'une recherche participative avec des parents en situation de grande vulnérabilité. Et, plus intéressant encore, elle en tire des leçons ou des défis pour l'intervention!

Dans un second article, Josée Chénard, T.S., et Josée Grenier, T.S., nous rappellent l'importance de concilier des logiques contradictoires en présence dans l'intervention sociale dans le contexte du réseau de la santé et des services sociaux : il s'agit de la logique clinique du travail social confrontée à la logique administrative de nos organisations et à la logique médicale omniprésente. L'exigence de solidarité avec les personnes souvent démunies pour lesquelles nous intervenons ou que nous accompagnons devient un leitmotiv et nous impose de tenir compte de ces facteurs tout en demeurant proches des besoins de la population.

Dans « Comment les travailleurs sociaux du Québec réagissent à la transformation du réseau public », Claude Larivière, T.S., reprend de façon synthétique les résultats des travaux du Comité sur la pratique en CSSS (2006-2011) que l'OTSTCFQ a mis sur pied en vue de suivre l'impact de la création des CSSS sur l'organisation du travail et sur les pratiques des travailleurs sociaux. Ce comité a procédé à de nombreuses collectes de données tant auprès des intervenants que des gestionnaires sociaux. Le malaise du personnel s'exprime au quotidien en raison des nombreuses réaffectations et des modifications apportées aux tâches sans vraiment tenir compte de l'expertise développée au sein des équipes de travail. On fait état d'une charge de travail perçue comme accrue dans un contexte où le soutien proposé s'avère insuffisant. L'article met aussi en évidence un constat nouveau et d'autant plus révélateur selon lequel les gestionnaires cliniques et administratifs confirment pour l'essentiel les perceptions du personnel.

Ce souci quant à l'évolution de ce que la restructuration génère dans les milieux de pratique se reflète aussi dans l'article d'Annick Simard, T.S., consacré à jeter un éclairage sur l'évaluation de la performance des travailleurs sociaux des CSSS. Celle-ci a mené récemment un sondage en ligne auprès des membres de l'Ordre travaillant en CSSS afin de vérifier comment le rendement (ou la contribution) des employés est évalué ou non par leur établissement ainsi que les souhaits et les besoins des intervenants concernant cette évaluation.

Répétant une approche déjà utilisée par la revue – une entrevue avec une personnalité ayant, dans son domaine, ailleurs dans le monde, contribué à enrichir l'espace consacré aux débats démocratiques – Claude Larivière, T.S., a interviewé Michel Chauvière, chercheur et auteur prolifique dans le domaine des politiques sociales en France. Certaines questions que le chercheur soulève ont des résonances dans le contexte québécois : professionnalisation, déréglementation, place des usagers, utilisation de référentiels, influence des politiques néolibérales sur les pratiques sociales.

Dans la partie de ce numéro qui réunit les textes hors thématique, divers aspects de la pratique sociale sont abordés. Dans un article consacré à la question des enjeux de la sensibilisation des enfants à l'exposition à la violence conjugale, Annie Dumont, T.S., Geneviève Lessard, T.S., Rhéa Delisle, T.S., Kathy Mathieu, France Paradis, Patricia St-Hilaire et Julie Ménard nous présentent une analyse de la recension des écrits sur les stratégies de prévention des conséquences de l'exposition à la violence conjugale. Elles mettent en évidence les enjeux affectant les enfants et les familles et ouvrent d'intéressantes pistes de réflexion sur l'implantation possible de stratégies de prévention.

En utilisant des données secondaires tirées d'une recherche essentiellement quantitative menée conjointement, Steven Thibault, Eric Yergeau et Robert Pauzé mettent en évidence les facteurs de risque et ceux favorisant l'insertion professionnelle de jeunes ayant été pris en charge par le système de protection de la jeunesse. Cette recherche conduite auprès de personnes ayant reçu des services des centres jeunesse montre les liens qui existent entre les difficultés vécues à l'adolescence, particulièrement les difficultés scolaires, et l'insertion professionnelle au début de l'âge adulte.

Pour leur part, Martin Villeneuve, Danielle Maltais et Eve Pouliot s'intéressent à la question cruciale de l'implication parentale en contexte de protection de la jeunesse et ont voulu savoir ce qu'en pensent les intervenants qui expriment des attentes à l'égard des parents. Il s'agit là des résultats d'une étude qualitative de type exploratoire réalisée auprès d'intervenants du Centre jeunesse du Saguenay-Lac-Saint-Jean permettant de comprendre leur point de vue sur l'implication parentale en contexte de protection de la jeunesse.

Pour compléter ce numéro de la revue, comme à l'habitude, des pistes de lecture guident l'intérêt de nos lecteurs vers des livres qui nous sont apparus particulièrement intéressants. Nous avons choisi deux publications qui soulignent l'importance des trajectoires professionnelles.

Des corrections inappropriées ayant changé le sens de certains paragraphes d'une piste de lecture parue dans le numéro précédent, ce dont nous nous excusons auprès des personnes concernées, nous incitent à la publier de nouveau intégralement telle qu'elle aurait dû paraître. Linda Dupont, T.S., y présente la seconde édition du livre d'Isabelle Côté, T.S., Louis-François Dallaire, T.S., et Jean-François Vézina, T.S., : *Tempête dans la famille. Les enfants et la violence conjugale*, avec des ajouts sur les conduites aliénantes, la parentification de l'enfant, les rôles tenus par les enfants exposés et les droits d'accès accordés au père.

Abordant l'ouvrage de Julien Prud'homme, *Professions à part entière. Histoire des ergothérapeutes, orthophonistes, physiothérapeutes, psychologues et travailleuses sociales au Québec*, Valérie Roy, T.S., souligne l'apport de cinq professions majoritairement féminines et dont l'histoire est parfois méconnue. Qu'elles s'attachent aux maux du corps ou aux plaies de l'âme, ces intervenantes jouent un rôle incontournable dans les soins de santé et les services psychosociaux québécois.

Par la suite, en complément, Jean-François Berthiaume, T.S., souligne la contribution de Monique Meloche, T.S., dont le livre *Profession travailleuse sociale : quarante-cinq ans de service social hospitalier 1950-1995* témoigne d'une trajectoire exemplaire en travail social en milieu médical susceptible d'inspirer les jeunes praticiennes.

Bonne lecture!

Claude Larivière, T.S., avec la collaboration d'Isabelle Côté, T.S.